

CC Giuseppe GALLI

Quelle stratégie maritime pour l'Europe en Méditerranée?

Mars 1998

-

-

-

INTRODUCTION

-

-

-

-

La Méditerranée tire son nom de l'antique croyance qui faisait d'elle le véritable centre du monde. Cette conception reste vraie à bien des égards. La

Méditerranée a toujours été une arène géopolitique de premier ordre et, en effet, son importance stratégique découle d'une situation géographique unique qui relie trois continents : l'Europe, l'Asie et l'Afrique.

L'espace méditerranéen est à la fois le lieu de rencontre de populations et de sociétés habituées à se fréquenter et à partager leurs héritages, mais aussi celui où se concentrent un grand nombre de sources de conflits (réels ou potentiels) ainsi qu'un grand nombre de lignes de fracture : coupures ethniques et religieuses, frontières entre riches et pauvres, séparation entre démocraties et totalitarismes ou entre démographies stagnantes et démographies galopantes.

Dans cette partie du monde si particulière, de nombreux pays d'Europe sont impliqués, tant au titre de riverains qu'en raison d'un riche héritage historique qui leur interdit l'indifférence où que ce soit autour de ce bassin.

Qu'ils aient des intérêts purement nationaux ou liés à l'Europe, ces pays sont liés à l'espace méditerranéen aussi bien en mer que dans les zones côtières qui le bordent.

Les marines des puissances européennes ont pour mission de contribuer à la défense de ces intérêts, dans le cadre de la mise en oeuvre de la stratégie générale de leur pays.

Est-il possible, à l'heure actuelle, d'envisager une véritable stratégie maritime européenne en Méditerranée ?

Pour essayer de répondre à cette question il convient d'abord d'identifier la nature des intérêts des pays européens dans cette zone, ensuite d'évaluer les différents facteurs de risque et enfin d'examiner comment les marines européennes pourraient apporter leur concours pour prévenir ou répondre aux crises éventuelles.

1. LA MEDITERRANEE: UNE MER A VOCATION EUROPEENNE

La Méditerranée doit son poids militaire et stratégique à son exceptionnelle position géographique qui en fait un pont entre trois continents, l'Europe, l'Asie et l'Afrique, ainsi qu'entre deux océans, l'Atlantique et l'océan Indien.

Cette mer, du fait de sa dimension relativement exiguë, a toujours eu vocation à unir plutôt qu'à diviser ses deux rives. En effet, on peut par exemple considérer le Maghreb comme une région beaucoup plus proche de l'Europe que de l'Afrique noire à cause de la fracture saharienne.

A cause de sa dimension réduite, la protection des voies maritimes qui traversent la Méditerranée implique aussi le contrôle de ses voies d'accès telles que le détroit de Gibraltar et le canal de Suez, ainsi que des zones immédiatement adjacentes, telles que la Mer Noire, la Mer Rouge ou le Golfe Persique. La Méditerranée est donc devenue un espace géostratégique élargi, dont les frontières sont de plus en plus vastes.

Personne ne peut nier que cet espace constitue un véritable poumon pour l'économie européenne en général. En effet, elle représente une voie de circulation de première importance pour un grand nombre de produits indispensables à son activité économique. Cette importance commerciale est démontrée par la présence quotidienne d'environ 2000 navires marchands qui transportent 1/3 du trafic pétrolier mondial et 1/6 de la totalité du trafic maritime général. Un autre aspect non négligeable est celui de l'importance que les ressources halieutiques méditerranéennes revêtent encore de nos jours pour les économies de nombreux pays riverains.

Mais, au delà des indiscutables intérêts purement économiques des pays européens en Méditerranée, il faut considérer d'autres catégories d'intérêts, liés aux grands principes de la vie internationale. Dans un monde toujours plus interdépendant, les intérêts des pays européens et de leurs voisins ne sont guère dissociables, et pour leur propre sécurité il importe de pouvoir infléchir les orientations des pays riverains du bassin méditerranéen, en privilégiant les valeurs démocratiques et les droits de l'homme.

Ces intérêts reposent sur la coopération militaire ou civile, la présence culturelle, la participation à la formation et les accords de défense. Jusqu'à présent toutes ces initiatives ont été conduites par les pays européens de façon indépendante, sans aucune forme de coordination. Néanmoins les intérêts à défendre par chacun d'eux présentent nombre d'éléments de similitude : la construction européenne elle-même a reposé, depuis ses débuts, sur les objectifs de

paix, de prospérité, et sur la volonté de peser sur les affaires du monde, non par goût de la puissance, mais pour préserver et diffuser des valeurs fondamentales.

La perception des ces valeurs relève indéniablement d'une affinité culturelle européenne qui parfois échappe aux acteurs extérieurs.

Il ne s'agit pas de remettre en cause la présence américaine en Méditerranée, qui relève de la nécessité, parfaitement légitime de défendre des intérêts économiques et politiques globaux, et qui contribue, de toute manière, à augmenter le niveau de sécurité de la région. Cependant, il est clair qu'une solution acceptable des problèmes du bassin méditerranéen devra forcément tenir compte d'une spécificité méditerranéenne marquée et indiscutable, dont seules les puissances riveraines seront capables.

La stabilité dans la région constitue, donc, l'un des intérêts majeurs de l'Europe entière en Méditerranée et cette stabilité ne pourra être achevée qu'en tenant compte de l'unicité méditerranéenne. Ce concept fondamental a été évoqué à plusieurs reprises par différents chefs d'Etat européens qui se sont exprimés sur ce sujet. Mais proclamer cette vérité sans mettre en place des actions conséquentes représente une contradiction trop évidente pour que cette situation ne soit exploitée par d'autres acteurs que les Européens.

Il est donc indispensable que les Etats européens mettent en place une coopération plus poussée qui puisse, d'abord, définir les objectifs communs de sécurité (un véritable " livre blanc " de la sécurité méditerranéenne), pour essayer, ensuite, de les poursuivre en favorisant la coopération au maximum.

Mais, avant de voir comment protéger les intérêts européens en Méditerranée, il convient de jeter un regard sur les multiples facteurs de risque qui menacent l'espace méditerranéen.

2. LA STABILITE MENACEE

-

a. Vieux risques...

-

Après la fin de la Guerre Froide et la disparition d'un risque d'affrontement Est-Ouest, on ne peut pas affirmer que la Méditerranée est devenue un lac de paix. Au contraire, elle demeure encore aujourd'hui une mer dangereuse. La disparition de la grande menace venant de l'Est a laissé la place à toute une série de facteurs de risques qui sont en mesure de provoquer des crises tout autour du bassin.

La permanence des régimes quasi-totalitaires (Libye, Syrie) qui occupent encore aujourd'hui une place très importante est le premier de ces facteurs.

Malgré leur situation politique ces deux pays ont des atouts militaires et

diplomatiques qui en font des facteurs non négligeables d'instabilité pour l'ensemble du bassin. Il est évident que l'action de ces deux pays, qui ont une approche très spécifique de la légitimité démocratique, peut constituer une menace majeure pour les intérêts européens en Méditerranée, d'autant plus que sans leur participation aucun projet de sécurité, qui implique l'ensemble régional, n'est envisageable.

Il faut mentionner, aussi, le risque représenté par la montée des différentes formes d'extrémisme religieux un peu partout sur la rive Sud de la Méditerranée, avec les conséquences sur la stabilité que l'on voit, notamment en Algérie, et la peur constante de voir la menace terroriste se retourner contre l'Europe.

Egalement le Proche-Orient, qui dispose de longs rivages sur la Méditerranée abrite encore aujourd'hui des conflits graves et sanglants, tels que la crise libanaise et l'opposition arabo-israélienne.

La crise turco-chyprite, qui oppose deux pays membres de l'Alliance Atlantique, est, elle aussi, encore loin d'être définitivement réglée. Cela pose d'autant plus de problèmes à l'Europe que cette crise pourrait opposer, à long terme, deux pays membres de l'Union Européenne.

Coté Ouest, les Balkans, après la fin de la guerre en Bosnie, demeurent encore une région très instable où la plupart des fractures qui étaient à l'origine de la guerre restent ouvertes.

Comment peut-on oublier, enfin, le grave déséquilibre démographique et économique qui est en train de se produire entre la rive Nord et la rive Sud du bassin, ou la grave pénurie d'eau qui est chronique tout autour de la Méditerranée et qui va devenir, d'après certains, la source la plus probable des conflits du XXIème siècle ?

b. ...et menaces nouvelles

A coté de ces facteurs de risque que l'on pourrait qualifier de "classiques " il faut considérer toute une série de menaces qui sont apparues récemment sur la scène méditerranéenne, telles que la piraterie, le trafic de drogue ou d'armes, l'immigration clandestine.

Elles ne sont sans doute pas nouvelles, comme la piraterie qui a fait sa réapparition en Méditerranée pendant la guerre du Liban dans les années 80, mais il faut bien reconnaître qu'elles ont été un peu négligées par les marines occidentales, qui étaient à l'époque trop préoccupées par la menace soviétique et la volonté de s'assurer la maîtrise de la haute mer. L'affaire de l' " Achille Lauro ", qui n'a pas en soi d'importance stratégique, souligne la facilité avec laquelle il est possible de perturber le trafic maritime, même lorsqu'on ne dispose que de moyens navals réduits.

Ce qui est nouveau, ce n'est pas l'existence même d'une criminalité en mer, mais c'est bien son internationalisation et sa mondialisation c'est à dire l'utilisation de la mer comme théâtre systématique d'activités criminelles. Toutes ces menaces ont une dimension maritime : elles réclament donc une réponse maritime qui doit être confiée aux marins.

Mais, au delà de la menace qui pèse sur nos intérêts maritimes, que toute marine de haute mer a certainement pour mission de protéger, ce sont bien nos sociétés elles mêmes et nos Etats eux mêmes qui sont menacés par cette exceptionnelle montée de l'illégalité.

Toutes les conditions semblent donc réunies pour faire de la Méditerranée une zone explosive. Voyons donc quelle stratégie maritime les européens pourront mettre en place pour défendre leurs intérêts et pour faire face à ces facteurs d'instabilité.

3. POUR UNE STRATEGIE EURO-MEDITERRANEENNE

a. Où en est la coopération maritime européenne?

-

L'expérience de la guerre du Golfe a bien montré que les marines européennes sont parfaitement en mesure de coopérer efficacement et de mener des actions conjointes quand il s'agit de défendre des intérêts communs.

En 1992 le traité de Maastricht a fait de l'Union de l'Europe Occidentale (UEO) la matrice de la future défense européenne et le sommet de l'Alliance Atlantique, à Bruxelles en janvier 1994, en a pris acte et l'a solennellement confirmé.

La création de l'EUROMARFOR par les pays latins riverains du bassin méditerranéen occidental qui ont su se retrouver autour d'intérêts communs va sûrement dans cette direction.

Les principes de constitution de l'EUROMARFOR reposent sur l'utilisation d'une force non permanente, préstructurée, qui emploie les états-majors nationaux préexistants et qui sauvegarde la liberté de participation des Etats au moment de l'action. Elle fonctionne donc, pour l'instant, sans état-major constitué, aux ordres de l'un des commandants maritimes nationaux en Méditerranée. Les missions d'une telle force sont conformes, globalement, à la déclaration de Petersberg de juin 1992 qui explique bien clairement que ce sont d'abord des missions à caractère humanitaire (évacuation de ressortissants) ou de gestion de crises. Le format, la constitution et l'organisation du commandement et de la logistique seront étudiés

en fonction de chaque mission. Les principes constitutifs de l'EUROMARFOR représentent donc encore des contraintes assez lourdes pour son " utilisateur " éventuel. Néanmoins, la création d'une telle force est la manifestation exemplaire d'une première application navale du concept d'identité européenne de sécurité et de défense. Un effort non négligeable a été aussi opéré par plusieurs marines européennes en matière de programmes d'armement. Des programmes tels que la frégate HORIZON ou l'hélicoptère NH-90 témoignent de la convergence nécessaire entre les besoins opérationnels et les impératifs industriels, et s'inscrivent dans une démarche résolument européenne. Au-delà des bénéfices que l'on peut attendre de l'effet de série, ces systèmes d'arme auront l'avantage d'avoir été conçus de façon pratiquement identique, ce qui donnera aux marines qui les utiliseront une très grande souplesse et une meilleure interopérabilité dans l'exécution des missions communes.

b. Quelles perspectives stratégiques pour l'avenir?

Aujourd'hui on parle plus volontiers de sécurité que de défense, et de gestion des crises que de guerre. Même si, d'après certains, il serait plus approprié de parler de " résolution " ou de " conduite " que de " gestion " (on gère quelque chose que l'on veut garder), reste le fait que les crises existent et qu'il faut faire avec.

L'Europe a la nécessité stratégique de faire face aux différentes crises qui se manifestent tout le long des axes de ses intérêts politiques, économiques et commerciaux.

Cependant, la disparition de la menace soviétique et la présence de nombreux facteurs d'instabilité en Méditerranée devront logiquement marquer le passage, pour l'Europe, d'une stratégie essentiellement continentale à une stratégie à connotation surtout maritime, dont la Méditerranée devra constituer l'axe premier.

Comment peut-on envisager une véritable stratégie maritime qui soit en mesure de protéger les intérêts de l'Europe en Méditerranée et, donc, d'assurer la stabilité de la région? Il est évident qu'une stratégie se fonde sur des moyens aussi bien que sur des concepts. Une telle stratégie doit donc d'abord se fonder sur la crédibilité militaire des Etats européens. La présence constante d'une force aéronavale sur les lieux où se manifestent des signes de crise sera ainsi la meilleure carte dont l'Europe pourra disposer pour exercer sa fonction stabilisatrice en Méditerranée. Une telle force, qui pourra être organisée sur la base de l'actuelle EUROMARFOR, aura pour objectif d'influer directement et résolument sur les événements continentaux depuis la mer, à tout moment, où que ce soit en Méditerranée. Il est donc nécessaire d'accorder des moyens suffisants en qualité et en quantité. Cette force devra être permanente pour pouvoir disposer de la souplesse nécessaire à son emploi crédible et devra disposer de son propre état-major. La logistique y aura, également, une importance essentielle car elle peut devenir critique quand les opérations se prolongent. A ce propos, les marines devront commencer par faire l'examen exhaustif des ressources communes et des problèmes de standardisation.

Certes, mettre sur pied des moyens importants sur la base d'un ample consensus international implique une coordination assez compliquée mais pour laquelle les instruments techniques et opérationnels ne manquent pas, tels que l'habitude de travailler ensemble, l'entraînement conjoint, la mentalité commune à tous les marins, sans oublier la remarquable interopérabilité achevée par les marines européennes.

Le défi le plus significatif d'une telle force sera celui de la capacité à mener une coopération au plus haut niveau sous une direction politico-militaire commune, sans que cela nuise à la flexibilité d'intervention, tout en adoptant des règles d'engagement communes.

En ce qui concerne les menaces " nouvelles ", nous avons vu que toutes ces menaces ont une dimension maritime. Elles réclament donc une réponse maritime qui doit être confiée aux marins. Les hommes qui concrétisent ces menaces sont généralement des combattants aguerris, sans scrupule et bien armés, et ils ont le plus souvent l'initiative.

Comment, face à un tel adversaire, espérer obtenir des résultats sans une étroite coopération européenne permettant de couvrir au mieux les espaces et frapper en force lorsque la situation l'impose ? Encore une fois, seule l'UEO pourrait piloter une telle force maritime en Méditerranée.

Mais une véritable stratégie maritime ne peut pas méconnaître l'importance accrue du transport maritime, surtout quand on pense au fait que plus de 90% de l'ensemble des échanges extérieurs de la Communauté Européenne s'effectuent par voie maritime. En dépit de ces chiffres, la navigation européenne connaît des temps difficiles : la part de la flotte marchande battant pavillon d'un Etat membre de l'UE est passée de 45% en 1960 à 30% en 1980 et a continué à chuter depuis lors pour ne plus représenter que 13% actuellement.

Dépendre de tiers pour transporter les Européens et leurs chargements constituerait une situation extrêmement dangereuse pour les 350 millions d'habitants de l'Union. L'Europe a besoin d'une flotte marchande efficace pour soutenir sa stratégie de défense à mesure qu'elle l'élabore.

Tout ceci présuppose cependant une perception politique commune et plus encore une action politique menée par tous les pays intéressés, ceux qui sont voués à créer en Méditerranée les conditions d'une paix stable et durable.

-
-
-
CONCLUSION
-
-
-

La Méditerranée est une région où le Nord et le Sud se rencontrent, où trois religions monothéistes coexistent et où les problèmes démographiques, migratoires et environnementaux reflètent bien ceux du monde en général. Plus de vingt pays entourent la Méditerranée. Certains sont pauvres, alors que d'autres comptent parmi les plus riches du monde. Certaines de ces caractéristiques ont pour conséquence malheureuse le fait que la Méditerranée est devenue un lieu de conflits et de luttes d'intérêts, de tensions ethniques, sociales, économiques, religieuses et culturelles qui, dans certains cas, débouchent même sur des affrontements armés, alimentés par des haines séculaires.

Aux menaces classiques s'ajoutent d'autres, nouvelles et plus insidieuses : la criminalité internationale, le surpeuplement, la raréfaction progressive des ressources. Ce sont autant de bombes à retardement, qui sont destinées à provoquer les effets les plus graves et les plus pervers, à des échéances qu'il est impossible d'évaluer avec exactitude.

Les moyens dont disposent certains pays riverains et, en tout état de cause, l'exceptionnelle montée de l'illégalité déjà évoquée, sont de nature à inquiéter n'importe quelle nation européenne. Le souci de stabilité semble avoir pris la première place parmi les préoccupations des Européens après la fin de la Guerre Froide et la disparition d'un adversaire clairement identifié.

Une véritable stratégie maritime européenne, qui découlerait d'une unité politique commune de plus en plus poussée, est nécessaire pour faire face aux nombreux aspects maritimes de la nouvelle menace, l'instabilité.

Une force navale européenne permanente, déployée là où les intérêts de l'Europe en matière de sécurité sont en jeu, serait un élément majeur pour poursuivre cet effort de stabilisation.

" Mon droit va là où ma lance arrive " disait un adage romain : le temps est arrivé aujourd'hui de jeter la lance européenne sur la Méditerranée.

BIBLIOGRAPHIE

Menaces en Méditerranée - Claude Nigoul et Maurice Torrelli - FED - Paris 1987

Patrice Buffotot - La Défense en Europe - La Documentation Française - Paris 1995

Ecole National d'administration - La Défense, de la Nation à l'Europe - La Documentation Française - Paris 1996

Collection STRATEMED - Méditerranée, le pacte à construire - PUBLISUD - 1997

Bruno Colson - Europe: repenser les alliances - ECONOMICA / Institut de Stratégie Comparée - Paris 1995

André Vigarié - La mer et la géostratégie des Nations - ECONOMICA - 1995

Eric Grove - Maritime Strategy and European Security - Brassey's - 1990

UEO - Document 1415 - Une organisation opérationnelle pour l'UEO : la coopération navale et maritime - 10 mai 1994

-

-

-